

Le Parc du Château de Chantilly (sortie du 22 septembre 2003)

Quand il arrive à Chantilly, peu après 1660, à la demande du Grand Condé, André Le Nôtre, le maître « des jardins à la française », trouve d'entrée les trois éléments favorables qui vont lui permettre de dessiner la nouvelle architecture du parc : de l'eau en abondance fournie par la Nonette, une perspective bien dégagée depuis la terrasse du Connétable avec une vaste prairie asséchée, enfin une vaste forêt.

Depuis la fin du XVI^e siècle, les châteaux sont devenus des lieux de vie et de plaisir dont la magnificence doit être à la hauteur des grands seigneurs qui les habitent, ce qui est le cas du prince de Condé tout auréolé de la gloire militaire gagnée à Rocroi.

Pendant une vingtaine d'années, Le Nôtre et son équipe vont aménager des parterres fleuris, des bassins, des miroirs, des jets d'eau, des cascades, des canaux dont le principal est le Grand Canal.

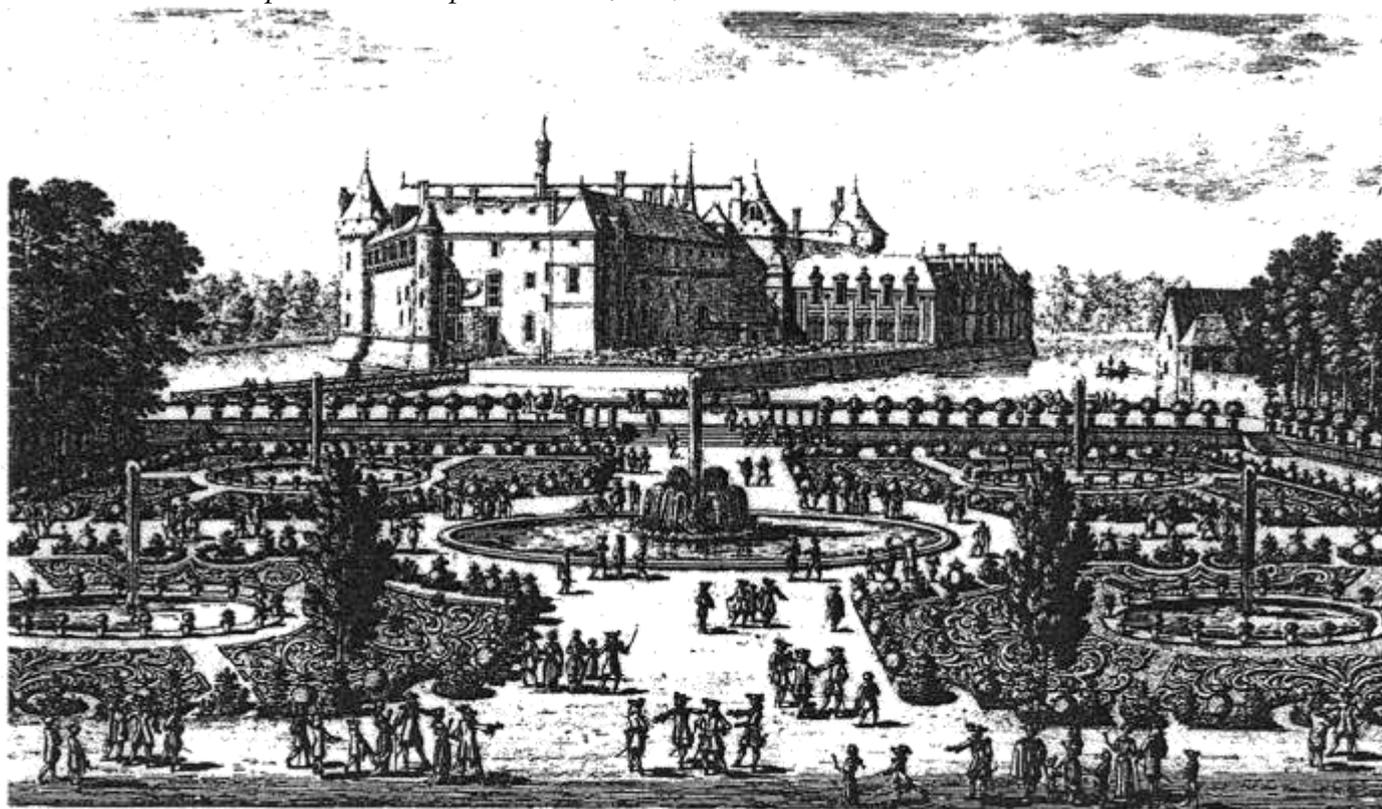
L'alimentation des cascades et jets d'eau est assurée par la machine hydraulique conçue par un ingénieur hollandais, Jacques de Manse. Elle permet d'envoyer l'eau prise sous le pavillon de Manse vers un réservoir situé aux abords du champ de course.

Les descendants du prince de Condé poursuivront les travaux avec notamment la construction du château d'Enghien, du Jeu de paume, des Grandes Ecuries, l'aménagement du Hameau et du jardin anglais.

oOo

Le 22 septembre, nous sommes plus de 40 partis à la découverte de ce parc dont l'écrivain Sébastien Mercier notait en 1785 : « je ne connais rien de plus beau aux environs de Paris que Chantilly... C'est le plus beau mariage qu'aient jamais fait l'art et la nature. Ils sont parfaitement d'accord et cette heureuse intelligence ajoute aux plaisirs de l'observateur ».

Premier parterre dessiné par Le Nôtre (1662)



Après un bref aperçu du petit château de Jean Bullant (1560) et un coup d'œil à la statue équestre d'Anne de Montmorency, nous longeons le château d'Enghien (1770) en direction du pavillon de Sylvie. La chapelle Saint-Paul est une des sept érigées par Anne de Montmorency en 1538. Elles évoquent sept églises de Rome dont il obtint du pape les mêmes indulgences. Plus loin, nous verrons la chapelle Saint-Jean. Près de la maison de Sylvie se trouvait une glacière dont il reste la porte d'entrée et le dallage en pierres disjointes pour l'écoulement de l'eau de fonte. La présence de glacières, courante près des châteaux, était fort appréciée en été.

La maison de Sylvie date de la fin du XVI^e siècle ; elle fut reconstruite par le Grand Condé. Pourquoi cette appellation ? Henri II de Montmorency (1595-1632) avait épousé en 1613 Marie Félice des Ursins, une parente de Marie de Médicis. Pendant les nombreuses absences de son mari, elle recevait à Chantilly des hommes de lettres et des poètes. Parmi eux, Théophile de Viau « le réprouvé » qui exprima dans plusieurs poésies sa reconnaissance à la jeune duchesse qu'il appela Sylvie

*« où Sylvie en ses promenoirs jette
l'éclat de ses yeux noirs »*

Depuis, le pavillon, l'étang, le parc et les bois voisins portent le nom de Sylvie.

Continuons la promenade par « le jeu de l'oie » voisin (XVIII^e siècle) dont il reste le puits, un pont ainsi que les emplacements des différentes figures du jeu. Il y avait d'autres jeux, aujourd'hui disparus (escarpolette, arquebuse, bascule, limaçon, labyrinthe...) tous destinés à l'amusement de cette noblesse désœuvrée...

Nous passons par les clairières du sphinx et du sanglier avant d'arriver à la cascade du grand rond qui retombe dans l'hexagone puis dans le grand canal long de 1800m. Nous revenons par la prairie vers le hameau construit en 1774. Il comptait sept maisonnettes : l'étable, la laiterie, le cabaret, la grange, le moulin, deux maisons de paysans. Deux ont disparu : l'étable et la laiterie. Le jardin anglais qui entourait l'ensemble ne comporte plus que le canal des pirogues et le grand rocher. Les autres attractions ont disparu.

Après avoir traversé le parterre de Le Nôtre devant la terrasse du Connétable, nous poursuivons à l'ouest vers le jardin anglais, redessiné au début du XIX^e siècle, qui conserve un charme très romantique avec l'île d'Amour et ses deux statues de marbre, la Vénus aux belles fesses et la Vénus Médicis, copies d'après l'antique.

Cette promenade de 2h30 se termine devant les cascades de Beauvais dont il demeure quelques éléments. Les autres cascades ont disparu.

En partant, comment ne pas évoquer cette remarque de Mme de Genlis dans son livre consacré à Melle de Clermont, la jeune sœur du duc Louis Henri de Condé, régent du royaume pendant la jeunesse de Louis XV :

« Chantilly est le plus beau lieu de la nature : il offre à la fois tout ce que la vanité peut désirer de magnificence et tout ce qu'une âme sensible peut aimer de champêtre et de solitaire. »

Maurice DELAIGUE